

Le mystère qui intriguait notre confrère de Winnipeg, et dont le *Casket* essaye de donner la solution, est extrêmement facile à expliquer. Mais encore, pour le résoudre, faut-il savoir ce qu'il en est. Aussi nous rendons hommage à la parfaite bonne foi de nos confrères, tout en regrettant qu'ils n'aient pas cherché à se renseigner exactement avant d'accuser, auprès de leur public, les catholiques de la province de Québec de s'intéresser peu à la prédication de l'Évangile chez les infidèles.

Disons donc au *Casket*, comme nous avons dit à la *North-west Review* en 1901, qu'il n'est pas étonnant que les *Annales de la Propagation de la Foi* « de Lyon » ne mentionnent aucunes recettes, ou n'en mentionnent que de très légères, provenant de la province de Québec, puisqu'il existe chez nous une œuvre indépendante de la Propagation de la Foi.

La Propagation de la Foi fut fondée à Lyon en 1822, et dès 1836 la même œuvre fut établie à Québec. En 1841 l'œuvre de Québec fut affiliée à celle de Lyon. Mais depuis 1876 cette affiliation a cessé, et, comme au commencement, notre œuvre canadienne-française fonctionne avec une organisation propre. — Par exemple il ne faut pas aller chercher les résultats de ses efforts dans les *Annales de Lyon* ! C'est dans les *Annales canadiennes-françaises*, publiées trois fois par an, que l'on peut se renseigner là-dessus.

Notre confrère du *Casket* a cherché, avec bienveillance, à expliquer l'abstention apparente des Canadiens-Français de l'œuvre de la Propagation de la Foi. Malheureusement, le défaut de renseignements lui a fait commettre une lourde erreur en cette matière. Ni la fondation ni le maintien de l'Université Laval n'ont jamais eu rien à faire avec la Propagation de la Foi. C'est le séminaire de Québec qui, avec ses propres ressources, a entrepris et mené à bonne fin la patriotique entreprise de doter le Bas-Canada d'une grande université catholique. De même, à l'origine, il n'y a pas eu de rivalité entre Québec et Montréal relativement au site de cette institution. Seulement, lorsque l'Université fonctionnait à Québec depuis longtemps, les catholiques montréalais voulurent avoir, dans leur ville même, une institution du même genre ; et le Saint-Siège pourvut à cette situation en provoquant l'établissement, à Montréal, d'une succursale de l'Université Laval.